

Garder le cap ou virer de bord ?

Edith DEVEL

Depuis 1997, les dispositions du décret « Missions » constituent la boussole de cohortes entières d'enseignants. Dans le dernier cahier de recherche du GIRSEF¹, **Serge DUPONT** et **Pierre BOUCHAT**² se penchent sur 3 orientations pédagogiques que ce document-clé préconisait, à savoir l'approche par compétences, la pédagogie de la découverte, la différenciation et leur impact en termes d'inégalités.

Les savoirs doivent être abordés dans une perspective d'acquisition de compétences, stipule l'article 8. L'accent est mis sur « l'aptitude à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches ». Résultat : la place réservée aux connaissances dans les référentiels a considérablement diminué ; les tenants de l'approche par compétences considérant comme préférable de développer des compétences qui permettent à l'élève de faire face à des situations plus complexes et de lutter ainsi contre des savoirs dits « inertes ». Sur ce terrain, on s'en doute, les avis divergent. Deux grands courants se font face. Le premier postule que les compétences sont indépendantes des connaissances et le second strictement l'inverse.

S. DUPONT et P. BOUCHAT s'appuient sur des études de psychologie cognitive³, notamment d'**Adriaan DE GROOT**, mesurant les performances de joueurs d'échecs. L'hypothèse la plus souvent avancée pour expliquer les victoires des maîtres est qu'ils disposeraient de capacités d'analyse de situations particulièrement développées. Or, A. DE GROOT n'a pas pu relever de telles preuves lors de ses recherches. « La seule distinction qu'il a pu établir entre eux [les experts et les novices] était que les premiers se souvenaient plus facilement d'une situation de jeu que les seconds. » Ces résultats ont été confirmés par d'autres études. « [...] la supériorité

des maîtres est qu'ils ont mémorisé des milliers de configurations de jeu dans leur mémoire à long terme. Il ne s'agit donc pas au premier plan d'une compétence d'analyse ou de calcul mais de mémorisation, ou autrement dit, de connaissance »⁴.

Culture générale

Dans une étude comparant les performances en lecture, des chercheurs ont également observé que les élèves comprennent mieux ce qu'ils lisent dès lors qu'ils ont des connaissances préalables sur le sujet. Et de conclure que c'est la familiarité avec une thématique qui prédit le mieux la compétence.

S. DUPONT et P. BOUCHAT interrogent donc la pertinence de l'approche par compétences promue par le décret « Missions ». « En effet, si on diminue la part des connaissances factuelles dans les référentiels, on risque de compromettre l'apprentissage de compétences en compréhension écrite, en analyse ou en critique »⁵. De plus, des études ont démontré que les enfants de familles défavorisées grandissaient au contact d'un nombre beaucoup plus restreint de mots de vocabulaire. Si on s'appuie sur **Daniel T. WILLINGHAM** (2010), « le déficit de vocabulaire reflète, en réalité, un manque de culture générale »⁶. Mais si l'école ne diffuse plus suffisamment de connaissances, base de la culture générale, les écarts entre élèves ayant une origine sociale différente risquent de s'accroître. Aussi, la psychologie cognitive met en avant « le rôle fondamental des connaissances dans le

développement des compétences » et nous montre que cette approche par compétences risque « paradoxalement de compromettre l'apprentissage de compétences »⁷ tout en accentuant les inégalités entre élèves.

Pédagogie de la découverte

Dans les salles de classe, c'est bien connu, plusieurs techniques d'enseignement se côtoient. Elles varient selon les contextes, les enseignants, les tâches... Lorsqu'on parle de pédagogie de la découverte, on identifie, d'une part, la découverte « pure » où les élèves travaillent seuls ou en groupe avec très peu de guidance et, d'autre part, la découverte « guidée » qui comprend une part d'enseignement explicite. Les études en psychologie cognitive montrent que l'efficacité de la pédagogie par découverte pure est moindre. En effet, plusieurs éléments facilitent les apprentissages comme les feedbacks réguliers, l'utilisation d'exemples, la progressivité dans la complexité des tâches et l'accompagnement à travers des temps d'explications. Par ailleurs, selon l'âge des élèves, certaines méthodes sont plus adaptées que d'autres.

Quelle est la principale erreur de la pédagogie de la découverte selon S. DUPONT et P. BOUCHAT ? Elle sous-estime le rôle de la mémoire de travail. Quésaco ? La mémoire de travail « est constituée des informations auxquelles l'homme est en train de penser, dont il a conscience [...] »⁸. Toutefois, cette mémoire est limitée, car elle ne peut traiter qu'un nombre res-



Illustration : Manon MOREAU

treint d'informations simultanément et, par ailleurs, les données n'y sont pas stockées à long terme. Lorsque trop de nouveaux éléments se présentent à un individu, la mémoire de travail de ce dernier peut se retrouver en situation de surcharge cognitive.

Différenciation

Actualisant les idées de **Jean-Jacques ROUSSEAU** selon lesquelles l'éducation doit préserver la nature innocente et curieuse des enfants, certains théoriciens de la différenciation ont argumenté en faveur d'une adaptation aux spécificités de chaque enfant pour lutter contre l'échec scolaire et les inégalités. Supposant par là également un accroissement de la motivation et de l'engagement des élèves, S. DUPONT et P. BOUCHAT relèvent que cette approche est inscrite dans le décret « Missions » : « *Chaque établissement d'enseignement permet à chaque élève de progresser à son rythme, en pratiquant l'évaluation formative et la pédagogie différenciée* »⁹, « [...] une démarche d'enseignement qui consiste à varier les méthodes

pour tenir compte de l'hétérogénéité des classes ainsi que de la diversité des modes et des besoins d'apprentissage »¹⁰. Mais les auteurs attirent l'attention sur le fait qu'une telle « *insistance sur la différence n'est pas sans risque pour les élèves originaires de milieux défavorisés* ». **Anne-Sophie ROMAINVILLE** va dans le même sens : dans une étude¹¹, elle met en évidence que les professeurs confrontés à des publics défavorisés ont tendance à revoir leurs exigences à la baisse. Cherchant à leur assurer une culture générale de base, ils pratiquaient une pédagogie de l'adaptation : activités ludiques, orientation vers les intérêts de l'élève, tâches plus simples... Mais comme l'écrivent S. DUPONT et P. BOUCHAT, « *les bonnes intentions ne produisent pas toujours les meilleurs effets* ». Selon eux, la psychologie cognitive montre que « *les élèves sont plus semblables dans leur manière d'apprendre que différents* ». Raison pour laquelle ils en viennent à questionner cette orientation spécifique de la différenciation inscrite dans le décret « Missions ».

Garder le cap ?

L'Avis n°3 du « Pacte pour un enseignement d'excellence » prévoit de laisser une place plus importante aux connaissances, sans renoncer pour autant totalement à l'approche par compétences. Au vu de ce qui précède, cette démarche permettrait aux élèves d'acquérir une meilleure culture générale et de posséder un bagage plus solide afin de développer les compétences attendues dans la société du XXI^e siècle.

1. DUPONT S., BOUCHAT P., « Lorsque la psychologie cognitive s'intéresse au décret « Missions » : constats et recommandations » in Les Cahiers de recherche du Girsef, Groupe interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Éducation et la Formation, n° 118, février 2020.

2. UCL, Haute Ecole Galilée et ULB.

3. La psychologie cognitive est l'étude des activités psychologiques supérieures (perception, attention, mémoire, langage, processus intellectuels). Source : Larousse en ligne.

4. DUPONT S., BOUCHAT P., pp. 4-5

5. DUPONT S., BOUCHAT P., p. 6

6. DUPONT S., BOUCHAT P., p. 6

7. DUPONT S., BOUCHAT P., p. 7

8. DUPONT S., BOUCHAT P., p. 9

9. Décret « Missions », art. 15

10. Décret « Missions », art. 5 §12

11. Lire entrées libres n°144, décembre 2019, pp 14-15,

« Culture écrite et inégalités sociales » par Anne LEBLANC